

La posture épistémologique en science de gestion: quelle revue de littérature?

Epistemology in management science: which literature review?

Youssef ER RAYS

Doctorant

Ecole Nationale de Commerce et de Gestion

Université Ibn Tofail, Kenitra, Maroc.

Laboratoire des Sciences de Gestion des Organisations

raysyoussef@gmail.com

Hamid AIT LEMQEDDEM

Enseignant-Chercheur

Ecole Nationale de Commerce et de Gestion

Université Ibn Tofail, Kenitra, Maroc.

Laboratoire des Sciences de Gestion des Organisations

glemqeddem@gmail.com

Mustapha EZZAHIRI

Enseignant-chercheur, FSJES El Jadida

Université Chouaib Doukkali

Laboratoire de Recherche en Gestion, Economie, et Sciences Sociales, Maroc

zah_mus@yahoo.fr

Date de soumission : 05/01/2022

Date d'acceptation : 07/02/2022

Pour citer cet article :

ER RAYS Y. et al. (2022) « La posture épistémologique en science de gestion : quelle revue de littérature ? »,
Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 5 : Numéro 1 » pp : 1 061 – 1 078

Résumé

La science de gestion est une discipline qui se caractérise par les interactions entre plusieurs éléments à savoir le contexte, les dimensions humaines et les aspects organisationnels, ... etc. Dans ce cadre, la posture épistémologie de sciences de gestion est une étape primordiale dans la mise en valeur d'un travail de recherche scientifique, généralement, dans différentes sciences, particulièrement, en matière de l'étude des pratiques de gestion. Cet article a pour but d'analyser les fondements théoriques à travers les enjeux, sens, contours et soubassements théoriques de la posture épistémologie dans la science de gestion. Il a également pour objectif d'éclaircir les éléments nécessaires que le chercheur optera pour le choix épistémologique et ses paradigmes appropriés et le mode de raisonnement pour défendre sa thèse. Pour répondre à ces questions, notre plan sera devisé en trois éléments. Premièrement, nous analyserons les fondements théoriques à travers une revue littérature. Deuxièmement, nous aborderons la construction de raisonnement et les paradigmes de la posture épistémologique. Et troisièmement, nous discuterons les résultats.

Mots clé : science de la gestion ; positionnement épistémologique ; paradigme.

Abstract

Management science is a discipline that is characterized by the interactions between several elements namely the context, human dimensions and organizational aspects, ... etc. In this context, The epistemology posture of management sciences is a key step in the enhancement of scientific research work, generally, in different sciences, particularly, in the study of management practices. The aim of this article is to analyse the theoretical foundations through the stakes, meanings, contours and theoretical foundations of the epistemology posture in management science. It also aims to clarify the necessary elements that the researcher will opt for the epistemological choice and its appropriate paradigms and the mode of reasoning to defend his thesis. To answer these questions, our plan will be divided into three elements. First, we will analyze the theoretical foundations through a literature review. Second we will address the construction of reasoning and the paradigms of the epistemological posture. And third, we will discuss the results.

Keywords: management science; epistemological positioning; paradigm.

Introduction

La recherche sur l'épistémologie est une étape fondamentale et basique pour la mise en valeur d'un travail de recherche scientifique dans différentes sciences, de sorte que cette étape permet au chercheur de se focaliser sur un positionnement épistémologie convenable pour mener à bien son travail de recherche scientifique. D'où la nécessité de poser les questions suivantes : comment peut-on définir les sciences de gestion ? Quels sont les différents courants et modèles ? Quel est son modèle de sciences ? Quels sont les principaux paradigmes épistémologiques ?

Tout d'abord, plusieurs orientations méthodologiques et épistémologiques ont été traitées dans des travaux qu'on essayera de les analyser dans la suite de cet article et qui se distinguent notamment par leur objectif, par leurs démarches de rassemblement et d'analyse des données. La sélection de positionnement épistémologie n'est pas une mission facile, dépend essentiellement, premièrement, elle dépend aux buts et de l'approche hypothétique et théorique de la recherche qui se caractérise par une complexité croissante de types de sujets de recherche. Deuxièmement, elle dépend aussi aux avantages et aux limites de chaque orientation.

Pour répondre à ces questions, notre plan sera devisé en trois éléments. Tout d'abord, nous analyserons les fondements théoriques à travers les enjeux, sens, contours et soubassements théoriques. Puis nous aborderons les paradigmes de la posture épistémologique. Et enfin, nous discuterons les résultats.

1. Cadre général

La notion de la gestion peut s'étendre dans plusieurs domaines, elle se caractérise par une diversification dans le champ d'application. D'où l'intérêt l'existence des sciences de gestion, Cohen a proposé comme étant « *un ensemble de pratiques, de discours et de connaissances théoriques ou techniques relatifs à la conduite des organisations* ». À partir de cette description, l'analyse de concept de la gestion ne permet pas de contourner exactement les contours de cette discipline. Cet effet, la gestion était considérés comme un ensemble des pratiques de gouvernement une entreprise ou une organisation, et ceci au moyen des taches et des prises de décisions dans les domaines constituant une expérience en matière de gestion.

La science de la gestion peut-être définie comme étant « une recherche inter, multi et transdisciplinaire qui engendre et contribue à l'élaboration, la formation, le processus de décision et de trouver des solutions convenables à des préoccupations liées aux méthodes de gestion au sein des organismes ou des institutions, à travers l'utilisation méthodes analytiques (qualitatives et quantitatives), des règles, des hypothèses, des théories, des doctrines, des lois,

des normes et des bases connues dans la recherche scientifique. Celles-ci pourront s'étendre dans différents domaines que le système économique, le système de santé, les entreprises, les établissements privés et publics, ... etc.

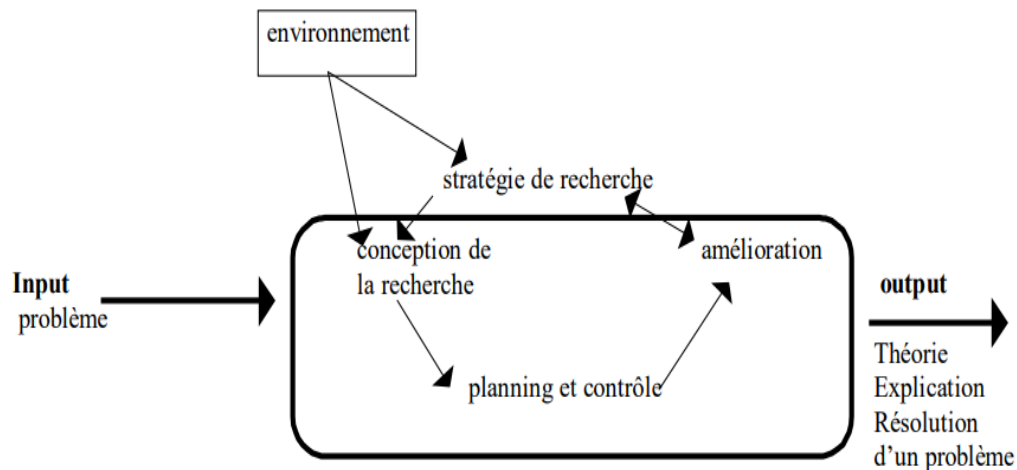
Selon le dictionnaire Larousse, la recherche est définie comme étant «*un ensemble d'études et de travaux menés méthodiquement par un spécialiste et ayant pour objet de faire progresser la connaissance*»¹. Dans ce sens, pour faire progresser la connaissance, il est nécessaire de poser des questions sous forme des problématiques, pour arriver à une réponse probable basée sur un esprit scientifique, selon Bachelard qui a exprimé que «*dans la vie scientifique, les problèmes ne se posent pas d'eux-mêmes. C'est précisément ce sens du problème qui donne la marque du véritable esprit scientifique. Pour un scientifique, toute connaissance est une réponse à une question. S'il n'y a pas eu de question, il ne peut y avoir de connaissance scientifique. Rien ne va de soi, rien n'est donné. Tout est construit.*»². Dans le même sens, chaque travail de recherche doit commencer par des investigations émanant des règles de la recherche scientifique, comme Adigran a exprimé que «*la recherche scientifique représente tout travail qui consiste en des investigations fondées sur une démarche rigoureuse et systématique pour tenter de trouver ou d'obtenir une solution ou une réponse, à un problème qui, dans le vécu, se pose à nous ou qu'on nous pose, et cela, dans le but d'acquérir une connaissance nouvelle élargissant notre horizon culturel et modifiant notre vision du monde*» (Adigran, 10 Avril 2018, pp. 20,21). Mhenna et Jamal ajoutent qu'une étude scientifique basée sur la construction d'un objet scientifique, il a pour vocation de rechercher un phénomène, de trouver une solution pour une problématique, de poser des questions ou d'analyser des conclusions et perceptions proposées par d'autres chercheurs, de développer une nouvelle exploitation scientifique, une nouvelle pensée, une nouvelle pratique ou une nouvelle théorie (par Jean-Pierre Adigran, 2018, p : 11, cité (MHENNA & JAMAL, 2020)). Dans le même sens, Ben-Aissa n'a ajouté également que la définition de concept de recherche en tant qu'«*une action organisée systématique, critique qui prend naissance par un questionnement scientifique concernant un problème sous investigation dans un objectif de trouver des réponses et de trouver des solutions ou bien de développer des nouvelles théories et connaissances à partir de l'analyse d'un objet de recherches.*». Coughlan & Bradya donné trois phases du modèle de la recherche. Tout d'abord, il faut désigner les inputs, ensuite passant par la transformation, enfin la recherche dépendra du

¹ <https://www.larousse.fr/> , consulté le 27/12/2021

² (Bachelard G., la formation de l'esprit scientifique, Vrin, 1938, p : 14 cités par Marie-Laure Gavard-Perret, David Gotteland, Christophe Haon, Alain Jolibert, 2008)), consulté le 26/12/2021

type des outputs. Ils proposent la recherche comme un traitement industriel de produits qui se schématisera sous la forme suivante (figure 1) :

Figure 1 : Modèle de la recherche

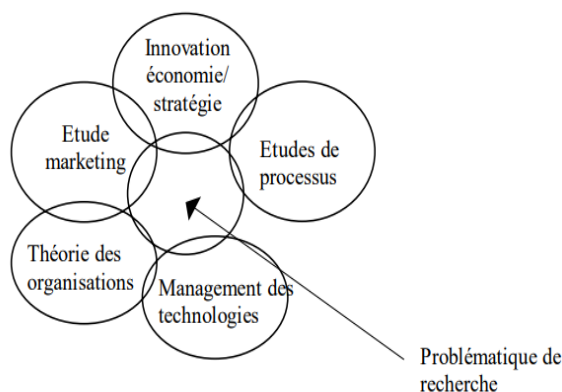


Source: (Coughlan & Brady, 1995)cité par (BENAISSA, 13-14-15 juin 2001)

Dans ce cadre, il existe trois phases basiques en avant, pour mener à une position de recherche scientifique. Tout d'abord, il faut définir la problématique sous forme une question de recherche pour résoudre des problèmes complexes. Dans la deuxième phase, il faut s'orienter vers les modèles d'exploration (enquête, investigation, logiciel ... etc.) de recherche. Enfin, identifier la méthodologie à utiliser dans le souci de la pratiquer dans le terrain.

La science de gestion est également une discipline qui se caractérise par les interactions entre plusieurs éléments, à savoir le contexte, les dimensions humaines et les aspects organisationnels, ... etc. (Figure 2). Dans ce cadre, on ne peut pas appliquer les sciences naturelles ou exactes, car elles sont des sciences molles ou douces, sciences appliquées et humanités (Avenier & GAvArd-Perret, 2012, p. 11). Simons (2004) a donné une expression appelée les sciences de l'artificiel qui ne relève pas à la nature, sa conceptualisation vient des phénomènes fabriqués par l'être humain notamment les systèmes, les organisations, les situations... etc. Dans ce type de recherche, l'intérêt est développé des connaissances concernant la fonctionnalité d'un phénomène donné dans différents domaines de recherche dans les sciences de gestion (figure 2). Par exemple, la performance des entreprises, la performance hospitalière (Er-Rays & Ait Lemqaddem, 2020) ..., etc.

Figure 2 : Domaines de recherche dans les sciences de gestion



Source: (Coughlan & Brady, 1995)

2. Posture épistémologie

De manière générale, selon Soler (2000), l'épistémologie a pour objectif fondamental de qualifier les sciences présentes à travers un jugement de leur valeur, particulièrement de choisir les recherches scientifiques doit être apte et tenir compte de l'hypothèse d'une connaissance certaine et authentiquement justifiée.

En particulier, Wacheux (1996, p. 38) a défini que « *L'épistémologie est une science des sciences ou une philosophie de la pratique scientifique sur les conditions de la validité des savoirs théoriques... Adopter une épistémologie, donc des guides pour l'action de recherche, permet de se démarquer des consultants, des dirigeants... Dans une logique de la découverte, ou dans une logique de la preuve, le chercheur réfléchit aux conditions de la formation de ses énoncés* » (p. 38).

Koeing (1993, p.5) affirme que la prise en compte les options qui attribuent aux fondements de la valeur d'une recherche scientifique, est indispensable pour l'apprécier. En effet, Perret et Séville (2003, p.13) ont donné une idée que tout chercheur préoccupé d'opérer un travail de recherche convenable à des normes scientifiques devra s'inspirer d'une réflexion épistémologique à laquelle il s'impose, pour que sa recherche se caractérisera par une légitimité et une validité.

2.1. La construction de raisonnement

La thèse est un texte qui défend une idée ou plusieurs idées par un chercheur qui fait appel à, d'une part, des arguments à l'aide des figures rhétoriques pour justifier, convaincre, séduire et transmettre une idée au lecteur, ces figures sont réparties selon le classement constructif, à

savoir l'analogie, la substitution, l'opposition, l'amplification, l'atténuation et la construction. D'autre part des exemples pour illustrer une thèse notamment un cas particulier par cas concret. Pour bien mener une thèse argumentée ou basée sur un exemple, le chercheur peut recourir à différents modes de raisonnement qui sont des processus cognitifs contribuant à traiter des problématiques de manière rigoureuse dans le souci de produire une ou plusieurs idées, en vue de traiter davantage une réalité des choses, cette étape se caractérise par une création de la valeur d'un travail scientifique qui répond aux normes de la recherche scientifique.

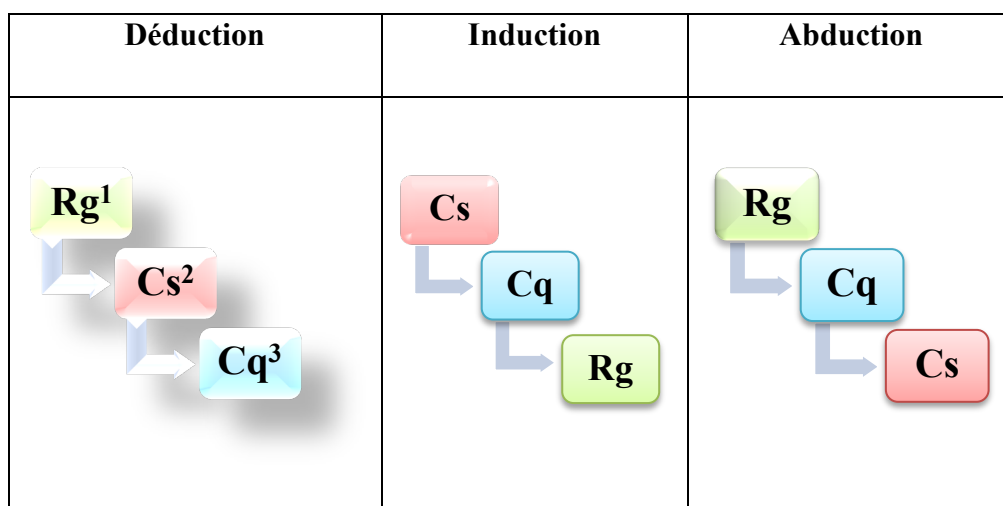
- Le raisonnement induction : basé sur le fait de commencer par l'observation de faits spécifiques dont le but est d'en tirer une idée générale

- Le raisonnement déduction : le cas contraire à l'induction, il s'agit de commencer par un principe global à une conclusion spécifique ;

- Le raisonnement abduction : le chercheur commence par l'explication des fondements et les processus au-dessous d'une problématique observée, et non seulement analyser des études à des caractères généraux.

Pour bien éclaircir ces trois raisonnements, David a éclairci à travers un exemple concret dans le tableau ci-dessous (David, Mai 1999) :

Tableau 1 : Exemple des modes de raisonnement



Source: Elaboré par nos soins, inspirés de David (1999)

1. Règle (Rg) : Toutes les pommes de cette caisse plastique sont rouges
2. Cas (Cs) : Ces pommes viennent de la caisse plastique
3. Conséquence (Cq) : Ces pommes sont rouges

2.2 Paradigme épistémologique

2.2.1. Positivisme

Étymologie, le positivisme, vient d'adjectif, d'origine du mot latin *positus*. Ce mot a été adopté par Saint-Simon (1760-1825), exploité par le fondateur « formel » Auguste Comte (1798-1857) qui est jugé en tant que le premier philosophe de ce paradigme. Le modèle positivisme est utilisé aux sciences dures et exactes, il est « *considéré d'abord dans son acception la plus ancienne et la plus commune, le mot positif désigné le réel, par opposition au chimérique.* » (Auguste Comte, 1844, cité par Le Moigne, 1990), il s'agit en gros et en tant que concept, cela se focalise sur une tendance « *épistémologique liée à la pratique des diverses méthodes scientifiques à la fois rationnelles et expérimentales.... Les principales affirmations du positivisme épistémologique se résument dans la nécessité de s'en tenir aux faits uniquement en tant qu'ils sont énoncés* »³ (Encyclopédie Universalis, 1995, cités par (Velmuradova, 2004). Cette école **positivisme** se fonde sur un système philosophique, c-à-d. une hypothèse philosophique, selon laquelle la réalité existe en soi et est indépendante du chercheur, elle a ses propres lois universelles et invariables (Le Moigne J. , 1995). Il s'agit plutôt d'un diagnostic et d'un positionnement de constatation, donc proche du positivisme. Cette posture fut assujettie du caractère rétrospectif de l'analyse de cet objet, où il n'y eut pas d'action scientifique au moment voulu ou réel.

Le Moigne a précisé qu'il existe cinq « *grands concepts invariants* » et « *mutuellement cohérents* » (Le Moigne J.-L. , 1990), instaurant le fondement du Positivisme⁴ : tout d'abord, le postulat *existentialiste* est une réalité du réel, naturalité de la nature, critère de vérité (hypothèse réaliste et ontologique), la connaissance est fondée sur une réalité objective, préexistante et indépendante de l'observateur. Ensuite, le postulat de *l'univers câblé* (hypothèse déterministe), puis *le postulat d'objectivité* (objectivisme, ou l'indépendance du sujet et de l'objet), pour cette raison, il est important de « *regarder tous les phénomènes comme assujettis à des lois naturelles invariables* » (Auguste Comte), puis il faut expliquer la réalité. Après, *le principe de la naturalité de la logique* : logique disjonctive ou rationalité, Le Moigne, 1990 indique « *l'instrument le plus puissant que l'esprit humain puisse employer dans la recherche des lois des phénomènes naturels* » (A. Comte) et enfin le postulat de *moindre action ou de l'optimum unique*, ce principe « *implique en général une solution unique, l'optimum* (et)

³ « Positivisme », Encyclopédie Universalis, 1995

⁴ <https://www.larousse.fr/>, consulté le 12/27/2021

suggère un argument de 'simplicité' qui sera souvent tenu pour critère de scientificité (entre deux théories, la plus 'simple' sera tenue pour la plus scientifique) » (Thompson, 1969 cité par Le Moigne, 1990).

Une recherche positiviste passe tout d'abord par l'utilisation d'un modèle théorique du fait analysé, puis le chercheur désigne une approche pour vérifier la justesse de la théorie ou du modèle. Perret et Séville, (1999, p.27) ont décrit les normes de conformité des connaissances en vertu du courant positivisme sont : la validation, la confirmabilité et la réfutabilité.

La construction de la connaissance peut prendre le chemin en deux périodes, une première repose sur le fait d'analyser les représentations singulières de la réalité (Piaget, 1967, p.6) au travers le vécu des acteurs et une deuxième repose sur le fait de donner une explication du monde (Martinet, 1990)).

2.2.2. Constructivisme

Étymologiquement, il est composé de *constructif*, vient du mot latin *constructio*, c.-à-d. construction, structure, conformation, dérivé du verbe *construere*, construire, c'est un courant de pensée vu le jour au milieu du 20^{ème} siècle, selon lequel la connaissance de la réalité est une construction résultant de l'interaction entre le chercheur et la réalité et non le reflet exact de cette vérité.

Boghossian (2006) a critiqué le constructivisme, de sorte que, depuis quarante dernières années, les défenseurs de ce paradigme n'ont pas pris en considération les natures de constructivisme dont elles sont différentes, prenant les exemples de Berger & Luckmann, (1967) (le socioconstructivisme) et de Gergen, (2001) (le constructionnisme), qui est également appelé « constructivisme social » ; le constructivisme épistémologique (Ducret, 1990), qui caractérise la formation de la connaissance chez l'enfant ; la sociologie constructiviste de la connaissance qui traite de la construction sociale des faits scientifiques (Latour & Woolgar, 1989) et des savoirs scientifiques (Knorr-Cetina, 1983) ; le constructivisme méthodologique (Charmaz, 2003), qui s'apparente à une construction adductive de connaissances.

Par conséquent, ce courant de pensée réside sur l'absence de la réalité sans son imagination (« Idéalisme »⁵, où la connaissance de la réalité peut être incertaine et soumise des considérations socio-économiques et historiques, elle ne peut jamais être son attention qui existe toujours en dehors de la réalité, elle est toujours dépendue du sujet connaissant. (Giordano, 2003) exprime

⁵ *Encyclopédie Universalis*, 1995

que la réalité n'existe pas en tant que telle, mais à travers les individus qui la perçoivent, la réalité est directement liée au chercheur, pour ce fait, le sujet devra structurer la réalité avec les éléments qui la préparent. « ... *L'épistémologie constructiviste est fondée sur le projet résultant de l'interaction intentionnelle d'un sujet sur un objet, est une conception de la connaissance comprise comme un processus actif avant de l'être comme un résultat fini : « la connaissance ne saurait être conçue comme prédéterminée, ni dans les structures internes du sujet, puisqu'elles résultent d'une construction effective et continue, ni dans les caractères préexistants de l'objet, puisqu'ils ne sont connus que grâce à la médiation nécessaire de ces structures »* (Piaget, 1970). Cité par (Bertacchini, 30/11/2015, p. 40)⁶.

La démarche constructiviste consiste à « produire des explications, qui ne sont pas la réalité, mais un construit sur une réalité susceptible de l'expliquer » (Wacheux, 1996).

Le Moigne (1990 : 105-114) présente cinq *fondements* auxquels caractérise le courant *constructivisme* :

Tout d'abord le *fondement de représentativité* ou de l'expérience du Réel (Hypothèse Relativiste) : le constructivisme est « *la réalité reste inconnaissable dans son essence puisque l'on n'a pas la possibilité de l'atteindre directement* » (Perret, Séville in (Thietart & Coll, , 2003)), Glasersfeld (1988/1981, p. 41) exprime : « *Ne plus considérer la connaissance comme la recherche de la représentation iconique d'une réalité ontologique, mais comme la recherche de manière de se comporter et de penser qui convienne. La connaissance devient alors quelque chose que l'organisme construit dans le but de créer de l'intelligibilité dans le flux de l'expérience* » cité par (Le Moigne J. L., 2011, p. 3).

Puis le *fondement de l'action intelligente*, où le sujet visera non seulement à mettre à découvert la solution optimal de l'utilisation d'objet (système) qu'il constate, mais à *préconiser* la manière adéquate aux objectifs de ce sujet : « *le concept d'action intelligente décrit, l'invention ou l'élaboration, par toute forme de raisonnement (descriptible a posteriori), d'une action (ou plus correctement stratégie d'action) proposant une correspondance « adéquate » ou « convenable » entre une situation perçue et un projet conçu par le système, au comportement duquel on s'intéresse* ». Le principe d'action intelligente qui, en s'opposant au principe de parcimonie constitutif des épistémologies positivistes, propose l'élaboration d'une action descriptible *a posteriori*. La finalité est de proposer une solution qui convienne à l'observant. (Charreire & Huault, septembre 2001, p. 33)

⁶ « Sciences des Systèmes », Encyclopédie Universalis, 1995

Le fondement de l'univers construit, ou la prémisse de la *téléologie* des représentations du monde (Hypothèse Intentionnaliste) : pour les constructivistes, cette imagination de la réalité est faite avec intentions, elles sont construites par rapport à nos intentions, finalités, valeurs..., etc. les *Constructions mentales* de la réalité étant régies par les intentions humaines, et non pas par les lois de la nature, la science peut donc prescrire les intentions qui conviennent : « *La science ne cherche pas à découvrir les nécessités (les lois de la nature) à laquelle serait soumise une réalité indépendante de l'observateur* », mais « *actualiser les possibles, ... préexistants ou nouveaux* » (Le Moigne, citant J. Piaget).

Le fondement de l'argumentation générale (ou de « la nouvelle rhétorique ») : Selon Le Moigne, « *lorsque nous n'avons pas besoin de connaître les lois de nature pour produire nos perceptions de la réalité, nous n'avons plus besoin de la Logique Naturelle disjonctive (pour assurer la vérité de ces lois ou l'objectivité de notre connaissance, cette dernière étant, en tout cas, subjective et contextuelle). Il est donc possible d'utiliser toute « la multiplicité des modes d'exercice de notre raison » ne se réduisant plus à la seule logique disjonctive formelle, afin de « produire des solutions raisonnées* » (Le Moigne, Op. Cit,).

Le principe de modélisation systémique qui, au-delà de la logique disjonctive ou du calcul algorithmique formel, permet de produire des énoncés raisonnés ; (Charreire & Huault, septembre 2001, p. 32)

Le fondement de projectivité ou d'interaction sujet – objet (Subjectivisme ou dépendance de l'Objet du Sujet) « *La connaissance de la réalité n'ayant d'autres réalités que la représentation que s'en construit un sujet, l'interaction entre « (image de l') objet et sujet » est précisément constitutive de la construction de la connaissance.* ». Dans ce cadre, il est préférable de mentionner, qu'une recherche scientifique entre dans une optique épistémologie constructive, en effet « *n'est plus définie par son objet, mais par son projet* »⁷, les approches d'étude ne réside pas dans son *objectivité*, mais plutôt de sa *projectivité*.

Cette perception peut être se voit avec une autre vision, Hervé Dumez a critiqué le paradigme constructiviste de J-L. Le Moigne qui a pris un sens global et sa vision épistémologique est plus en moins argumentée par rapport à des paradigmes épistémologiques positivistes et réalistes, il a abordé le positivisme avec une autre vision, de sorte qu'elle est basée sur « *le réel n'existe pas indépendamment de la construction qu'en font les acteurs et le chercheur* » et « *les faits*

⁷ Dans son discours, Le Moigne (1990 : 108) confirme également les confusions existantes par rapport au terme d'*objet* dans le constructivisme : « *...concept d'objet qui s'avère source de confusions souvent perverses dans les énoncés produits par les disciplines se référant à une épistémologie constructiviste.* »

étudier sont construits par les interprétations du chercheur et des acteurs ». Dans ce sens, Bassire a proposé une modèle constructivisme pour savoir les origines de la création de connaissance, le statut de la connaissance et son mode d'élaboration de la notion de la performance qui est, par défaut, un sens parcellaire, mais elle est riche dans sa signification, voire contradictoire. Dans ce cadre, Fernandez (1995, p. 172) a fait un appel « *un saut épistémologique [... pour] (re) poser la problématique de l'évaluation* ». Moigne partage même position (Le-Moigne, 1996). Ce modèle « *... est fondée sur le projet résultant de l'interaction intentionnelle d'un sujet sur un objet, est une conception de la connaissance comprise comme un processus actif avant de l'être comme un résultat fini : « la connaissance ne saurait être conçue comme prédéterminée, ni dans les structures internes du sujet, puisqu'elles résultent d'une construction effective et continue, ni dans les caractères préexistants de l'objet, puisqu'ils ne sont connus que grâce à la médiation nécessaire de ces structures »* (Piaget, 1970) citée par (Velmuradova, 2004, p. 17). (« *Sciences des Systèmes* », *Encyclopédie Universalis*, 1995). Face à cette diversité, l'élaboration de la connaissance de la notion de la performance, peut être basée sur deux hypothèses : *Primo*, une hypothèse phénoménologique se caractérise par le construit humain, elle se fonde sur l'expérience humaine dans l'élaboration d'une réalité ou d'une connaissance, cette dernière est considérée comme le résultat d'interaction deux éléments, la performance (l'objet considéré) et l'être humain (le sujet considérant). *Secundo*, une hypothèse téléologie qui a pour objet la prise en considération la finalité ou l'intentionnalité en la performance (l'objet) et l'être humain (Le sujet) : les chercheurs, les managers, les acteurs.... Dans ce sens, David (1999) a exprimé que « *les activités de conception, dans la mesure où elles concernent l'invention d'un produit, d'un service, d'un outil de gestion ou d'un dispositif organisationnel, se retrouvent dans le constructivisme* ».

2.2.3. Interprétativisme

Pierre Paillé (2006) a expliqué l'interprétation comme « *une attribution de sens, le sens étant à son tour un contexte de compréhension, celle-ci venant à l'existence lorsque des liens entre les choses ou les événements deviennent visibles et/ou familiers, et/ou prévisibles, et/ou logiques, et/ou plausibles, et/ou fonctionnels* ».

Comprendre le processus de la réalité subjective, la priorité est de comprendre le sens (meaning) et intention plutôt que de comprendre la causalité qui se focalise sur la dimension sociale de la réalité, appelé intersubjectivité par les phénoménologues.

Tableau 2 : Résumé des paradigmes épistémologiques

	Le positivisme	L'interprétativisme	Le constructivisme
Quel est le statut de la connaissance ?	-Hypothèse réaliste -Il existe une essence propre à l'objet de connaissance	-Hypothèse relativiste -L'essence de l'objet ne peut être atteinte	-Hypothèse relativiste -L'essence de l'objet ne peut être atteinte (constructivisme modéré) ou n'existe pas (constructivisme radical)
La nature de la « réalité »	- Indépendance du sujet et de l'objet -Hypothèse déterministe -Le monde est fait de nécessités	-Dépendance du sujet et de l'objet -Hypothèse intentionnaliste -Le monde est fait de possibilités	-Dépendance du sujet et de l'objet - Hypothèse intentionnaliste -Le monde est fait de possibilités
La connaissance scientifique	-La découverte -Recherche formulée en termes de « pour quelles causes... » - Statut privilégié de l'explication	-L'interprétation -Recherche formulée en termes de « pour quelles motivations des acteurs... » -Statut privilégié de la compréhension	-La construction -Recherche formulée en termes de « pour quelles finalités... » -Statut privilégié de la construction
Quelle est la valeur de la connaissance ? Les critères de validité	- Vérifiabilité - Confirmabilité - Réfutabilité	- Idiographie - Empathie (révélatrice de l'expérience vécue par les acteurs)	- Adéquation - Enseignabilité

Source: (Girod-Séville et Perret, 1999)

3. Discussion

A partir de l'analyse de ces différents paradigmes, Thiétart (2003) présente deux modèles les plus utilisés dans la recherche scientifique (Thietart & Coll, 2003, p. 3), d'un côté, le modèle anglo-saxons dans les pays de nord-américains qui repose sur le paradigme positivisme, il est basé sur une méthodologie déductive, quantitative, c'est aussi appelé la théorie générale de la connaissance humaine qui consiste sur une philosophie laquelle étudie de la valeur, de la nature et des limites de la connaissance. Alors l'autre côté le modèle européen qui consiste sur le

paradigme constructivisme, il est basé sur une approche inductive, qualitative. Ce modèle est très connu dans diverses recherches à l'égard de l'étude de sciences de gestion. Il s'agit de la théorie de la connaissance scientifique, il repose sur la philosophie des sciences⁸.

D'après ces différentes tentatives, on peut conclure que les aspects qui agissent sur la positivisme et constructivisme sont illustrés dans le tableau 3 :

Tableau 3 : Les aspects qui agissent sur le positivisme et constructivisme

Aspect		
Philosophique	Raisonnement déductif : logique de valeur libre ; indépendance du chercheur ; le monde est extérieur à l'individuel ; objectivité.	Raisonnement inductif : logique de la valeur chargée ; chercheur est inclut au sein de l'organisation ; subjectivité
Objectif de la recherche	Insistance sur les faits ; relations causales ; explication par accompagnement des lois ; réductionnisme ; tests de la théorie, hypothèses.	Insistance sur la signification ; concerné par la compréhension ; explication de la signification subjective ; vision de la totalité de la situation ; développement des idées, concepts théoriques.
Techniques	Méthodologie de recherche contrôlée ou structurée ; méthodes et données quantitatives ; échantillon large ; opérationnalisation des concepts pour achever la mesurabilité.	Structure minimum, accès au cadrage naturel ; méthodes multiples pour contraster et comparer les perspectives ; données et méthodes qualitatives : petit échantillon en profondeur.

Source: (Croom, 1999)

Notre choix épistémologique pour cet article est inspiré du paradigme constructivisme. De même, dans la recherche des auteurs Er Rays & Lemqeddem (2021, 2021) qui ont traité le concept de la performance et la crise Covid-19 ainsi la performance de Système de Santé Marocain et COVID-19 entre le système bismarckien et le système beveridgien. Alors qu'on a inspiré du courant anglo-saxon (paradigme positivisme) dans l'exemple qui a été faite sur la recherche de la performance des établissements de santé au Maroc, notamment les réseaux hospitaliers (Er-Rays & Ait Lemqeddem, 2020) et le réseau des établissements de soins de santé de bases (Er Rays, 2020 et 2021) en appliquant la méthode de Data Enveloppement Analysis (DEA), ce paradigme épistémologie est plus adéquat aux sciences de gestion, car il est liée à la pratique des diverses méthodes scientifiques à la fois rationnelles et expérimentales. Comme Brachet indique « Nous pouvons dire qu'il se base au premier lieu sur le postulat, qu'il existe

⁸ (Hantem, 24 Juillet 2019, p. 186)

l'essence dans les choses, un ordre dans l'univers. Cette essence est *la Réalité*, qui donc « *existe effectivement, objectivement ; il n'y a pas besoin de nous pour cela ; c'est l'univers, qui existait avant nous et qui continuera à exister sans nous* » (BRACHET, 1998, p. 40).

Conclusion

L'étude des postures épistémologique des sciences de gestion utilisées pour étudier les pratiques de gestion et de management, nous a renvoyé de déduire que, la recherche sur la science de gestion ne se limite pas seulement aux choix épistémologiques et la construction de raisonnement, mais plutôt que sur l'objet et la nature d'une étude que le chercheur devra prendre en considération pour mener bien sa recherche de qualité.

Pour conclure, nous déduisons que chaque paradigme épistémologique des sciences de gestion conduit le thésard à accepter une position épistémologique suivant l'objet de recherche et le contexte pour étudier les pratiques de gestion. Ainsi, ils s'avéraient que la richesse du champ de la recherche sur les pratiques de gestion peut ouvrir des nouvelles pistes de recherche. De sorte que les pratiques de gestions ne sont pas les mêmes priorités qu'avant, un post et après la pandémie de Covid-19.

BIBLIOGRAPHIE

- Adigran, J.-P. (10 Avril 2018). *Initiation à la méthodologie en sciences* (Harmattan ed.). Côte-d'Ivoire: Harmattan . Retrieved 12 2021, 27
- Avenier, M. J., & GAvard-Perret, M. L. (2012). *Chapitre I: Inscrire son projet de recherche dans un cadre épistémologique*. France: n.e. Retrieved 11 08, 2020
- Bachelard, G. (1938). *Contribution à une psychanalyse de la connaissance: Contribution à une psychanalyse de la connaissance objective*. VRIN, Bibliothèque des Textes Philosophiques.
- BENAISSA, H. (13-14-15 juin 2001). QUELLE METHODOLOGIE DE RECHERCHE APPROPRIÉE POUR UNE CONSTRUCTION DE LA RECHERCHE EN GESTION ? *Xième Conférence de l'Association Internationale de Management Stratégique* (p. 27). Québec: Faculté des Sciences de l'administration. Retrieved 12 31, 2021
- Bertacchini, Y. (30/11/2015). *Traité d'Initiation épistémologie-méthodologie: Le prolongement des éditions précédentes du 'Petit Guide' et des expériences professionnelles antérieures*. Lyon: Collection Les ETIC (Ecrits en Tic) Association Territoires & Territorialités. Institut International d'Intelligence Territoriale -3IT. ISBN :2-9519320-4-9 : EAN : 9782951932043. Retrieved 07 24, 2020
- Boghossian, P. (2006). Behaviorism, Constructivism, and Socratic Pedagogy. *Educational Philosophy and Theory*, 38(6), 713-722. doi:10.1111/j.1469-5812.2006.00226.x
- BRACHET, P. (1998). *Introduction aux sciences sociales*. Paris: Editions PUBLISUD.
- Charreire, S., & Huault, I. (septembre 2001). Le constructivisme dans la pratique de recherche : une évaluation à partir de seize thèses de doctorat. *Finance Contrôle Stratégie – Volume 4, N° 3*, p. 31 - 55. Retrieved 09 27, 2020
- Coughlan, P., & Brady, E. (1995). Understanding performance limiting practices in product development. *European operations management association*, May, n.d.
- Coughlan, P., & Brady, E. (May, 1995). Understanding performance limiting practices in product development. *European operations management association*, n.d.
- Croom, S. (1999). Research Methodology in operation management. *Eden Seminar*, (p. n.d). Brussels,. Retrieved 12 26, 2021
- David, A. (Mai 1999). "Logique, Épistémologie et Méthodologie En Sciences de Gestion. *Logique, Épistémologie et Méthodologie En Sciences de Gestion (AIMS)*, (pp. 1-23). Retrieved 12 2021, 27, from http://dphu.org/uploads/attachements/books/books_5592_0.pdf
- Er Rays, Y. e. (2020, Octobre). La performance des établissements des soins de santé de bases au Maroc et COVID-19 : Application d'Analyse d'Enveloppement des Données et l'indice de Malmquist. *Revue Française d'Economie et de Gestion*, 1(4). Retrieved 12 27, 2021, from <https://www.revuefreg.fr/index.php/home/article/view/110>
- Er-Rays, Y., & Ait Lemqaddem, H. (2021). Data Envelopment Analysis and Malmquist Index Application: Efficiency of Primary Health Care in Morocco and Covid-19. *Turkish*

- Journal of Computer and Mathematics Education (TURCOMAT)*, 12(5), 971-983.
doi:10.17762/turcomat.v12i5.1741
- Er-Rays, Y., & Ait Lemqeddem, H. (2020). La performance hospitalière au Maroc et COVID-19 : Application d'Analyse d'Enveloppement des Données et l'indice de Malmquist. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 1(2), 334-352. doi:10.5281/zenodo.4027715
- Er-Rays, Y., & Ait-Lemqeddem, H. (2021). Concept de la performance et la crise Covid-19 : quelle ambiguïté? *Revue Du Contrôle, de la Comptabilité et de l'audit*, 5(3), 212-232. Retrieved 12 28, 2021, from <https://www.revuecca.com/index.php/home/article/view/754>
- Er-Rays, Y., & Ait-Lemqeddem, H. (2021). La performance de Système de Santé Marocain et COVID-19 entre le système bismarckien et le système beveridgien. *International Journal of Advanced Research in Innovation, Management & Social Sciences*, 4(1), 1-17. Retrieved 12 28, 2021, from <https://ijarimss.org/Publishing/volume4-issue1-ER-RAYS-YOUSSEF.pdf>
- Er-Rays, Y., Lemqeddem, H. A., & Ezzahiri, M. (2022). La transformation numérique et des variantes de Covid-19 au Maroc : Quelle approche ? *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 5(1).
- Er-Rays, Y., Lemqeddem, H. A., & Ezzahiri, M. (2022, 1). Le New Management Public à l'ère de Covid 19 et ses variantes : Quelle performance au Maroc ? », « Volume 5 : Numéro 1 ». *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 5(1).
- Giordano, Y. (2003). Conduire un projet de recherche : une perspective qualitative. In Y. GIORDANO, *Les spécificités des recherches qualitatives* (pp. 11-39). Editions EMS. Retrieved 10 17, 2020
- Hantem, A. (24 Juillet 2019). *L'INTRODUCTION D'UNE COMPTABILITÉ D'EXERCICE AU SEIN DES CENTRES HOSPITALIERS UNIVERSITAIRES AU MAROC : CARACTÉRISTIQUES ET ANALYSE DES FACTEURS D'ADOPTION ET DE SUCCÈS*. Université Hassan II-Casablanca , FSJES-Ain Chock, . Casablanca: Faculté des Sciences Aïn Chock. Retrieved 01 02, 2022, from <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02264401>
- Le Moigne, J. (1995). *Science des Systèmes*. Encyclopedia Universalis, (CD-ROM,. Retrieved 09 16, 2020
- Le Moigne, J. L. (2011). From Jean Piaget to Ernst von Glasersfeld: An Epistemological Itinerary in Review. *Constructivist Foundations*, 6(2), p. 152–156. Retrieved 11 7, 2020
- Le Moigne, J.-L. (1990). *Epistémologies constructivistes et sciences de l'organisation*,. (E. e. in MARTINET A.-C. (ed), Ed.) Paris : Economica.
- Le-Moigne. (1996). *Les deux sources de la performance des organisations : cohérence du contrôle, impertinence de l'intelligence*. in ECOSIP Cohérence, pertinence et évaluation, Economica, collection, « Gestion », p. 31-45.
- Martinet, A. (1990)). *Epistémologies et sciences de gestion*, . Paris: Economica. Retrieved 10 03, 2020

- MHENNA, R., & JAMAL, Y. (2020). LE CADRE EPISTEMOLOGIQUE : PIERRE ANGULAIRE DE TOUTE RECHERCHE EN SCIENCE DE GESTION. *Revue Économie, Gestion et Société*(20), 1-12. Retrieved 12 2021, 27
- Perret, V., & Séville, M. (2003). Fondements épistémologiques de la recherche. *Méthodes de recherche en management*, 13-33.
- Piaget, J. (1970). *Psychologie et épistémologie*. Paris: Gallimard.
- Soler, L. (2000). *Introduction à l'épistémologie*. Ellipses.
- Thietart, A., & Coll, C. (2003). *Méthodes de Recherche en Management*. Paris: Dunod.
- Velmuradova, M. (2004). *Epistémologies et méthodologies de la recherche en Sciences de gestion. Note de synthèse*. Touloun-Var, France: Laboratoire ERMES - USTV. pp.105. doi:10.13140/2.1.2429.2648
- Wacheux, F. (1996). *Méthodes qualitatives et recherche en gestion*. Economica. Retrieved 10 24, 2020